

Prendre soin de 900 chiens et 260 chats et bêtes est une tâche que la citoyenne suisse Michelle Cléry Duce a entrepris sans relâche.

Depuis son implication dans un programme de stérilisation et de vaccination de 1 300 chiens qui remplissait les rues de la ville d'Agadir, en partenariat avec le conseil municipal de la ville en 2016, il s'est efforcé d'assurer la sécurité de ces animaux, tant de gens l'ont appelé " Brigitte Bardot" Maroc, car malgré l'abandon des responsables du projet sous prétexte que le coût était lourd, elle n'a pas abandonné ce projet, pour se tourner vers des intervenants extérieurs leur demandant de les accompagner dans une mission qui n'est pas facile du tout, et cela coûte au moins 150 mille dirhams par mois pour assurer la nourriture, la vaccination et la stérilisation de ces animaux.

"Maghribiates" ont contacté "Michelle", qui est actuellement en voyage de traitement en Suisse, pour parler de son projet visant à endiguer le phénomène des chiens errants, ainsi que de son implication dans la prise en charge de ce grand nombre d'animaux et comment gérer leurs moyens de subsistance.

Dans la région de "Timsiya" (24 kilomètres au sud d'Agadir), vit "Michelle Cléry Doucé", citoyenne suisse née au Maroc, pays dans lequel elle est née, aimée et attachée, pour se livrer à l'une des plus lourdes des programmes qui coûtent cher à l'Etat, le phénomène des chiens errants. Elle vit dans cette zone avec 260 chiens et 150 chats, mais ce n'est pas le seul refuge pour les chiens qui étaient errants dans les rues d'Agadir, avant que Michel s'est porté volontaire pour les récupérer, les stériliser et les vacciner,

Il y a un autre refuge dans la périphérie de la ville de Taroudant, qui a été créé par cette dame et comprend environ 700 chiens et un certain nombre d'animaux et de chats. Et elle s'emploie à communiquer avec de nombreux intervenants extérieurs aux associations de protection des animaux, afin de l'adopter, et dans le pire des cas, d'apporter des dirhams de gentillesse à ces animaux qui peuvent contribuer à la pérennité de ces créatures

Création de l'association

L'histoire de Michelle avec les chiens errants a commencé à Agadir, lorsqu'elle est revenue en 2007

au Maroc après avoir émigré en raison des conditions de travail, pour décider de s'engager dans un projet visant à améliorer la vie des animaux, en particulier des chiens errants. Au début, elle comptait sur ses propres moyens et sur le soutien d'amis, mais plus tard, elle a réussi à convaincre les autorités municipales de s'impliquer dans le projet.

En 2013, Michèle a fondé l'association "Le Coeur sur la Patte" (CSP) pour pouvoir poursuivre ses objectifs de protection des nombreux animaux qui vivent dans les rues d'Agadir, et depuis, elle milite pour pallier le problème des chiens de la rue. Elle a toujours estimé que la seule solution pour réduire le nombre croissant de chiens est la stérilisation, une demande qui a été satisfaite par les responsables du conseil municipal d'Agadir, lorsqu'ils ont exprimé leur volonté de s'impliquer dans le projet, quand le phénomène des chiens errants est devenu une hantise, car il s'est propagé le long de la bande côtière de la ville.

En 2016, après des réunions marathon, Michelle a persuadé le conseil d'administration de créer le premier programme "Piège-Stérilisation-Vaccination-Libération" soutenu par le gouvernement marocain, car ce programme est dans le monde entier le seul

moyen éprouvé d'éradiquer la rage et le moyen le plus humain et le plus efficace pour contrôler les chiens Rues.

En avril 2018, le programme de protection de l'environnement avait vacciné, étiqueté et stérilisé plus de 1 300 chiens, dont la plupart avaient été relâchés. Mais les autorités d'Agadir, et en réponse aux pressions de nombreuses parties, ont rendu une décision exigeant que les chiens soient retirés de la rue, y compris tous les chiens qui ont été stérilisés, afin qu'ils risquent d'être ramassés par les autorités, et au mieux confinés dans de mauvaises conditions, ce qui a poussé Michelle à louer un lopin de terre en périphérie de Taroudant et à transporter 750 chiens des rues tagués jusqu'à ce refuge qu'elle a préparé pour les recevoir.

En décembre 2018, ils ont été récupérés et emmenés au village. Cependant, Michelle confirme : "Ce refuge est loin d'être idéal, car il faut plus de deux heures de route sur des routes pour la plupart non goudronnées pour l'atteindre, et les chiens et la petite équipe qui prend soin d'eux 24 heures sur 24 et tous les jours de la semaine ont besoin de meilleures installations, d'eau potable et d'un peu d'électricité, et

comme le terrain n'est que loué, on ne sait pas combien de temps nous pourrions y rester.

Michelle dit aux "Maghribiates" : Malheureusement, nous n'avons pas encore pu stériliser tous les chiens errants dans les rues d'Agadir, en raison de l'arrêt du programme "TNR", où de nombreuses voix ont réclamé le ramassage des chiens des rues, même si ils sont stérilisés et vaccinés et ne présentent aucun danger pour les piétons.

Concernant les faiblesses du projet, Michel confirme en disant : Malheureusement, nous n'étions que deux bénévoles dans l'association, et nous nous sommes efforcés dans le processus de vaccination, et avons dépensé tout l'argent pour ce processus, alors que nous avons négligé un aspect très important, qui est prise de conscience de la gravité du phénomène et de l'importance du programme, qui est le seul moyen d'éliminer la maladie canine (rage) et de limiter sa reproduction.

projet reporté

Michelle dit qu'il existe un accord pour que les conseils municipaux s'engagent dans le processus de

vaccination et de stérilisation des chiens et de leur libération, mais la plupart des groupes ont renvoyé ce dossier aux bureaux de prévention sanitaire, car l'accord est resté gelé et n'a pas connu son chemin vers la mise en œuvre, sachant que ce problème pèse sur l'État en raison de la blessure de nombreux citoyens de la rage dans de nombreuses régions du Royaume.

Michelle déclare : « Le coût de la garde de 900 chiens est très lourd, car il nécessite dans le meilleur des cas un montant de 150 mille dirhams par mois », et ce coût devient parfois double, avec les vaccinations que subissent les chiens contre la rage, en plus d'avoir des perce-oreilles fixés aux oreilles, malgré le fait qu'ils vivent dans un refuge privé.

Michelle a souligné qu'il serait naïf de dépenser cette somme énorme pour les chiens vivant dans un refuge, car il serait préférable de la dépenser pour les chiens errants qui se réfugient dans la rue et menacent la santé et la vie des citoyens, mais pour alléger ce fardeau , l'association s'emploie à donner des chiens aux citoyens du monde entier afin de les élever et en prendre soin, en échange ces personnes donnent des

sommes qui peuvent contribuer à prendre soin du reste des animaux.

Michelle a fortement critiqué certains Marocains qui s'intéressent à l'élevage de chiens, et ils ont recours à l'achat de certains d'entre eux de types coûteux, au lieu de prendre les chiens de salutation traditionnels qui se distinguent par leur intelligence et leur endurance.

Récemment, les autorités de la ville d'Agadir ont contacté l'association « Le Cœur sur la Patte » pour discuter de la création d'un nouveau programme « TNR », « Nous en sommes très heureux car nous croyons fermement que c'est le seul moyen de libérer les Marocains du risque de contracter la rage, de réduire le nombre de chiens de rue et d'améliorer ainsi la qualité de vie des chiens." C'est un projet qui n'a pas encore vu le jour en raison des conditions pandémiques.